



Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

8 | 2006

Figures de l'autorité

Figures de l'autorité : conclusion

Sophie Albert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questes/1606>

DOI : 10.4000/questes.1606

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Date de publication : 15 janvier 2006

Pagination : 63-64

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Sophie Albert, « Figures de l'autorité : conclusion », *Questes* [En ligne], 8 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questes/1606>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© Association des amis de « Questes »

Figures de l'autorité : conclusion

Sophie Albert

- 1 L'intitulé qui rassemble les textes de ce petit recueil, « figures de l'autorité », invitait à un double travail de définition. La notion brouillée de « figure » demandait à être précisée. La gamme de ses significations, entre corporéité et abstraction, se retrouve dans les différents contenus qui lui ont été donnés, articulés toujours à l'objet principal de la réflexion – l'autorité, les « auctoritates ». La figure peut d'abord être image ; ses supports, enluminures ou sceaux de cire, représentent le détenteur de l'autorité littéraire ou politique, dans des postures tributaires d'un code iconographique contraignant. Elle peut être aussi une personne ou, plutôt, une catégorie de personnes – ainsi des vieillards d'Anne-Laure Lallouette, des prophètes de Julien Abed, types aux caractères figés : le terme de « personne » doit s'entendre au-delà, ou en deçà, de toute considération psychologique. Elle peut être un nom, nom de prophète encore qui, comme l'explique Julien Abed, se fait métonymie des textes ou des paroles, nomination ou nom-programme. Du nom au texte, le pas est aisément franchi. En un sens très métaphorique, la figure de l'autorité peut être un texte ou un corpus de textes canoniques face auxquels il s'agit de se positionner ; on peut alors choisir de suivre le modèle ou, au contraire, de s'en détourner, comme le montre l'étude du sort que *Guiron le Courtois* réserve à Pharamond.
- 2 L'emploi de ces figures revêt plusieurs fonctions. Fonction psychologique, mise en lumière par Julien Abed : invoquer une autorité prophétique, c'est provoquer chez le lecteur ou l'auditeur une émotion, la crainte du Jugement dans les textes apocalyptiques. Fonction, relevée par la plupart des intervenants, d'attestation : mentionner un prophète, un auteur reconnu, un texte de référence, c'est se placer sous l'égide d'une figure au puissant pouvoir d'accréditation ; c'est, par contre-coup, « autoriser » son propre nom, ses propres dires. De même, apposer son sceau est pour le seigneur médiéval un moyen d'authentifier un acte : la caution accompagne le geste juridique. Diffuser ce sceau, enfin, revient à affirmer son statut politique, voire, comme l'a montré David Dominé-Cohn, à tracer les limites de son aire d'influence : les Ducs de Bretagne, pour qui sait lire les sceaux par lesquels ils se représentent, sont rois dans leur domaine mais demeurent, à l'échelle du royaume, vassaux du roi de France.

- 3 Dans le cours de la réflexion se sont croisées plusieurs notions connexes, les notions de modèle, de signature, de vérité ou, plus justement, d'authenticité. L'autorité, souvent, entretient un rapport privilégié au temps, que celui-ci soit le temps du corps, et l'on pense aux vieillards et à la Sybille, ou le temps du monde : les prophètes bibliques, les vieillards, Merlin, Nectanebo, connaissent l'avenir et parfois le passé ; ils dominent le temps. Figures de sages, tous ou presque possèdent également la maîtrise du discours, discours oral des figures prophétiques, discours écrit des romanciers. Aussi Maud Simon peut-elle rapprocher le clerc et le devin, le stylet du premier et la baguette du second ; unissant les deux personnages, l'image d'un vieux devin assis à son pupitre crée une figure d'auteur conjuguant idéalement maîtrise du temps et du discours.
-

INDEX

Keywords : figure, authority, literature, politics, image, metaphor, canon, speech

Mots-clés : figure, autorité, littérature, politique, image, métaphore, canon, discours